

**PARLEMENT DE LA RÉGION
DE BRUXELLES-CAPITALE**

SESSION ORDINAIRE 2015-2016

4 FEVRIER 2016

PROPOSITION D'ORDONNANCE

**relative au développement et au financement
du fonds économique régional dédié au secteur
audiovisuel bruxellois, Bruxellimage**

RAPPORT

fait au nom de la commission
des Affaires économiques, chargée de
la Politique économique,
de la Politique de l'Emploi
et de la Formation professionnelle

par M. Eric BOTT (F)

Ont participé aux travaux de la commission :

Membres effectifs : M. Bea Diallo, Mme Isabelle Emmery, MM. Amet Gjanaj, Emin Özkara, Julien Uyttendaele, Mmes Françoise Bertieaux, Marion Lemesre, Jacqueline Rousseaux, MM. Eric Bott, Bernard Clerfayt, Mme Isabelle Durant, M. Stefan Cornelis, Mme Elke Roex.

Membres suppléants : Mme Anne-Charlotte d'Ursel, MM. Michel Colson, Emmanuel De Bock, Arnaud Pinxteren.

Autres membres : Mmes Mathilde El Bakri, Claire Geraets, MM. Youssef Handichi, Bertin Mampaka Mankamba, Michaël Verbauwhe.

Voir :

Document du Parlement :

A-218/1 – 2014-2015 : Proposition d'ordonnance.

**BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

GEWONE ZITTING 2015-2016

4 FEBRUARI 2016

VOORSTEL VAN ORDONNANTIE

**betreffende de oprichting en financiering van
het Gewestelijk Economisch Fonds voor de
Brusselse Audiovisuele Sector, Bruxellimage**

VERSLAG

uitgebracht namens de commissie
voor de Economische Zaken, belast met
het Economisch Beleid,
het Werkgelegenheidsbeleid
en de Beroepsopleiding

door de heer Eric BOTT (F)

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heer Bea Diallo, mevr. Isabelle Emmery, de heren Amet Gjanaj, Emin Özkara, Julien Uyttendaele, mevr. Françoise Bertieaux, mevr. Marion Lemesre, mevr. Jacqueline Rousseaux, de heren Eric Bott, Bernard Clerfayt, mevr. Isabelle Durant, de heer Stefan Cornelis, mevr. Elke Roex.

Plaatsvervangers : mevr. Anne-Charlotte d'Ursel, de heren Michel Colson, Emmanuel De Bock, Arnaud Pinxteren.

Andere leden : mevr. Mathilde El Bakri, mevr. Claire Geraets, de heren Youssef Handichi, Bertin Mampaka Mankamba, Michaël Verbauwhe.

Zie :

Stuk van het Parlement :

A-218/1 – 2014/2015 : Voorstel van ordonnantie.

I. Exposé introductif de Mme Marion Lemesre, coauteure de la proposition d'ordonnance

Mme Marion Lemesre rappelle que le soutien régional au secteur audiovisuel, fort de quelque 10.000 emplois, est l'un de ses thèmes de prédilection. Dès 2005, constatant que le fonds « Wallimage » avait des effets nuisibles à Bruxelles, elle avait introduit une proposition d'ordonnance visant à financer et à encourager l'industrie audiovisuelle dans notre Région (doc. n°A-122/1 – 04/05). Le fonds « Wallimage » avait conduit à de nombreuses délocalisations vers la Wallonie, grâce à d'attrayants subsides, et avait ébranlé l'industrie cinématographique bruxelloise, qui prospérait jusque là. A la suite de plusieurs auditions de représentants du secteur, le Parlement appela le gouvernement à doter la Région d'un fonds bruxellois inspiré du fonds « Wallimage ». Le gouvernement créa dès lors le fonds « Bruxellimage », qui fut adossé à « Wallimage ». Ce fonds mixte présenta toutefois d'évidentes faiblesses pour notre Région.

Le ministre-président a enfin entendu le plaidoyer de Mme Lemesre pour l'établissement d'un fonds autonome bruxellois. Il a exposé les grandes lignes de ses projets en réponse à une interpellation de Mme Lemesre le 7 janvier 2016, à propos du cluster dénommé « Screen.Brussels ». On peut regretter que cette nouvelle structure obéisse uniquement à des arrêtés du gouvernement, et non à une ordonnance. L'attribution de subsides en dehors d'un cadre établi par le législateur peut mener à des dérives. On l'a encore constaté récemment avec l'agence Atrium, que le ministre a tenu à encadrer au moyen d'un contrat de gestion. Le Parlement doit avoir son mot à dire dans la définition des missions et du statut juridique de « Screen.Brussels fund ».

L'auteur souhaite la suspension de l'examen de la proposition d'ordonnance, afin que celle-ci soit adaptée aux récentes décisions du gouvernement, après avoir entendu la position du ministre-président.

II. Discussion générale

Mme Isabelle Durant souscrit à la suggestion de l'auteure, vu les récentes décisions du gouvernement afin de réformer le soutien régional au secteur audiovisuel, tant ce secteur a évolué au cours des dernières années. Il est vrai que le législateur doit s'emparer de cette matière, qui ne peut être réglée exclusivement par le biais d'arrêtés. Il serait bon de retravailler la proposition d'ordonnance dans un avenir proche.

I. Inleidende uiteenzetting van mevrouw Marion Lemesre, mede-indiener van het voorstel van ordonnantie

Mevrouw Marion Lemesre wijst erop dat de gewestelijke steun voor de audiovisuele sector, die goed is voor ongeveer 10.000 banen, één van haar stokpaardjes is. In 2005 had ze, toen ze vaststelde dat het fonds “Wallimage” nadelige gevolgen voor Brussel had, een voorstel van ordonnantie ingediend dat ertoe strekte de audiovisuele industrie in ons Gewest te financieren en aan te moedigen (gedr. st. nr. A-122/1 – 04/05). Het fonds “Wallimage” had geleid tot een groot aantal delocalisaties naar Wallonië dankzij aantrekkelijke subsidies en had de Brusselse cinematografische industrie, die tot dan bloeide, door elkaar geschud. Na verschillende hoorzittingen met vertegenwoordigers van de sector riep het Parlement de regering op om een Brussels fonds naar het model van het fonds “Wallimage” op te richten. De regering richtte bijgevolg het fonds “Bruxellimage” op, dat aansloot bij het fonds “Wallimage”. Dat gemengd fonds had evenwel voor de hand liggende zwakke punten voor ons Gewest.

Uiteindelijk heeft de minister-president het pleidooi van mevrouw Lemesre voor de oprichting van een autonoom Brussels fonds gehoord. Hij heeft de krachtlijnen van zijn plannen uiteengezet in antwoord op een interpellatie van mevrouw Lemesre van 7 januari 2016 over het cluster “Screen.Brussels”. Men kan betreuren dat die nieuwe structuur enkel onderworpen is aan besluiten van de regering en niet aan een ordonnantie. De toekenning van subsidies buiten een door de wetgever opgesteld kader kan tot ontsporingen leiden. Onlangs heeft men dat nog vastgesteld bij het agentschap Atrium, dat de minister wilde ondersteunen middels een beheersovereenkomst. Het Parlement moet ook zijn zeg hebben bij de vaststelling van de opdrachten en het juridisch statuut van “Screen.Brussels fund”.

De indiener wenst dat de bespreking van het voorstel van ordonnantie wordt geschorst, opdat het kan worden aangepast aan de recente beslissingen van de regering, nadat het standpunt van de minister-president werd gehoord.

II. Algemene bespreking

Mevrouw Isabelle Durant is het eens met het voorstel van de indiener, gelet op de recente beslissingen van de regering om de gewestelijke steun aan de audiovisuele sector te hervormen, aangezien die sector zo ingrijpend geëvolueerd is in de afgelopen jaren. Het is inderdaad zo dat de wetgever die aangelegenheid naar zich moet toetrekken, want die mag niet uitsluitend bij wege van besluiten worden geregeld. Het zou goed zijn om het voorstel van ordonnantie in een nabije toekomst te

Mme Marion Lemesre ajoute que la refonte de la proposition devrait être précédée d'auditions de représentants du secteur, qui mettront en lumière la politique menée par le gouvernement.

M. Emmanuel De Bock souscrit à cette idée.

Mme Jacqueline Rousseaux constate que le nouveau fonds régional, « Screen.Brussels fund », sera consacré à la production cinématographique et visuelle, mais concernerait également le « gaming », le secteur du jeu vidéo et celui de l'animation virtuelle. Si ces secteurs sont en pleine expansion, elle souhaite avoir des précisions quant à la répartition des budgets entre ces différentes branches et souligne la nécessité de garder la priorité au renforcement de soutiens à la production cinématographique, pour laquelle les réalisateurs belges remportent un succès florissant. Il faut en savoir plus avant de poursuivre cette discussion.

Mme Isabelle Emmery ne partage pas la volonté de suspendre l'examen de la proposition d'ordonnance. Elle estime que les parlementaires disposent déjà d'un aperçu complet de la politique du gouvernement en matière de soutien au secteur audiovisuel depuis que le ministre-président s'est longuement exprimé à ce sujet en réponse à une interpellation de Mme Lemesre, le 7 janvier dernier. Le gouvernement est en pleine mise en oeuvre de « Screen.Brussels fund ». La proposition d'ordonnance est-elle vraiment utile dans ce contexte ?

Le ministre Didier Gosuin est du même avis. Le ministre-président a scrupuleusement exposé la décision prise par le gouvernement le 16 novembre 2015 ayant mené à l'avènement de la marque « Screen.Brussels », comprenant deux fonds qui sont la nouvelle expression du fonds Bruxellimage, après une longue préparation en concertation avec le secteur audiovisuel, qui est loin de se cantonner au cinéma et prend en compte les nouvelles industries telles que le secteur du jeu vidéo. En outre, un fonds de participation dans les entreprises actives dans ce secteur a été constitué, à l'instar de ce que les deux autres régions avaient mis en place et qui vient compléter les instruments disponibles pour soutenir ce secteur important de l'économie bruxelloise. La marque ombrelle « Screen.Brussels » regroupe les instruments existants du soutien au secteur de l'audiovisuel (un cluster d'entreprises et le « film office », qui permet d'appuyer les tournages en Région bruxelloise) et la création de deux fonds, l'un pour les investissements dans les entreprises du secteur et l'autre pour faire évoluer la ligne d'investissement dans les contenus audiovisuels, anciennement adossée à Wallimage, en une ligne indépendante et refinancée. Dans ce contexte, une

herwerken.

Mevrouw Marion Lemesre voegt eraan toe dat de herwerking van het voorstel zou moeten worden voorafgegaan door hoorzittingen met vertegenwoordigers van de sector, die het beleid van de regering zullen kunnen verduidelijken.

De heer Emmanuel De Bock is het daarmee eens.

Mevrouw Jacqueline Rousseaux stelt vast dat het nieuwe gewestelijk fonds, "Screen.Brussels fund", zal worden gewijd aan de cinematografische en visuele productie, maar ook aan de «gaming sector», de sector van de videospelen en die virtuele animatie. Die sectoren zijn weliswaar in volle expansie, maar de spreekster vraagt om toelichtingen over de verdeling van de budgetten tussen die verschillende branches en benadrukt de noodzaak om voorrang te blijven geven aan de versterking van de steun aan de cinematografische productie, waar de Belgische producers zeer succesvol zijn. Men moet beter geïnformeerd zijn alvorens deze bespreking voort te zetten.

Mevrouw Isabelle Emmery is het er niet mee eens dat de bespreking van het voorstel van ordonnantie zou worden geschorst. Ze vindt dat de parlementsleden al over een volledig overzicht van het regeringsbeleid inzake steun aan de audiovisuele sector beschikken sinds de minister-president zich uitvoerig over dat onderwerp heeft uitgelaten in antwoord op een interpellatie van mevrouw Lemesre van 7 januari laatstleden. De regering is volop bezig met het uitrollen van "Screen.Brussels fund". Is het voorstel van ordonnantie echt wel nuttig in die context?

Minister Didier Gosuin is het daarmee eens. De minister-president heeft de beslissing van de regering van 16 november 2015 tot invoering van het merk "Screen.Brussels", dat bestaat uit twee fondsen die de nieuwe versie van het fonds Bruxellimage zijn, zorgvuldig uitgelegd, na een lange voorbereiding in overleg met de audiovisuele sector, die heel wat meer in zijn mars heeft dan enkel films en rekening houdt met de nieuwe industrieën zoals de sector van de videospelen. Bovendien werd er een fonds voor participatie in ondernemingen die in deze sector actief zijn, opgericht naar het voorbeeld van wat de overige twee Gewesten hadden gedaan, en dat de beschikbare instrumenten om die belangrijke sector van de Brussels economie te ondersteunen, aanvult. Het overkoepelend merk "Screen.Brussels" omvat de bestaande instrumenten die de audiovisuele sector ondersteunen (een cluster van bedrijven en het "film office", dat steun verleent aan opnames in het Brussels Gewest) en de oprichting van twee fondsen, het ene voor investeringen in de ondernemingen van de sector en het andere om de investeringslijn in audiovisuele inhoud, die voorheen gelinkt was aan Wallimage, te doen evolueren naar een

nouvelle structure a été créée : le « screen brussels fund ».

Mme Isabelle Durant continue de penser que la proposition d'ordonnance devrait être retravaillée. Elle permettra au parlement de légiférer plutôt que de laisser le gouvernement agir par voie d'arrêté.

Mme Marion Lemesre se rallie à cette idée selon laquelle il revient au législateur d'adresser au gouvernement des directives et même de lui fixer des bornes, pour éviter des débordements, à l'instar de ce qui s'est passé avec Atrium. La structure de « Screen.Brussels » n'est pas clairement définie et il convient de mieux en délimiter les missions.

Mme Jacqueline Rousseaux précise que la mise en place de « Screen.Brussels » et le budget y afférent sont le fruit d'un long combat des auteurs de la présente proposition visant à promouvoir une structure indépendante, spécifiquement bruxelloise de soutien à l'audiovisuel et l'augmentation des moyens financiers de ce fonds. Il faut combattre la dispersion des moyens qui avait cours à l'époque de l'adossement du fonds Bruxellimage au fonds Wallimage et qui a coûté à la Région, notamment en termes de délocalisations.

M. Emmanuel De Bock aimerait entendre des représentants du secteur audiovisuel car il craint que certaines aides régionales soient accordées à mauvais aloi, pour des films exclusivement tournés en France. Il déplore d'ailleurs que, si Bruxelles est une ville attrayante pour les réalisateurs, c'est parfois comme simple décor maquillé en une pseudo-ville française.

Le ministre réfute les critiques de Mme Lemesre à propos de la structure juridique de « Screen.Brussels », car celle-ci correspond à la structure des fonds existant dans les deux autres Régions. Il ajoute à l'intention de M. De Bock que la Région ne verse pas uniquement des aides pour le tournage de films à Bruxelles, mais également pour la post-production, domaine dans lequel les Belges sont réputés. En échange de ce type d'aide, les producteurs s'engagent à certaines contreparties, en particulier la localisation des dépenses de production dans la Région.

Le soutien au secteur audiovisuel appelle une structure souple, à l'inverse de ce que prévoit la proposition d'ordonnance, qui institue un organisme pararégional. Le programme gouvernemental de soutien est entré en vigueur le 1^{er} janvier 2016, à l'issue d'une longue préparation.

onafhankelijke en geherfinancierde investeringslijn. In die context is er een nieuwe structuur opgericht: het “screen brussels fund”.

Mevrouw Isabelle Durant blijft van oordeel dat het voorstel van ordonnantie zou moeten worden herwerkt. Dan zal het Parlement wetgevend kunnen optreden in plaats van de regering te laten handelen bij wege van besluiten.

Mevrouw Marion Lemesre is het er mee eens dat het aan de wetgever staat om de regering richtlijnen te bezorgen en haar zelfs grenzen op te leggen om ontsparingen te voorkomen, zoals gebeurd is met Atrium. De structuur van “Screen.Brussels” is niet duidelijk omschreven en de taken ervan moeten duidelijker worden bepaald.

Mevrouw Jacqueline Rousseaux preciseert dat de oprichting van « Screen.Brussels » en het desbetreffende budget de bekroning zijn van de lange strijd die de indieners van dit voorstel hebben geleverd om een onafhankelijke, specifiek Brusselse structuur voor de ondersteuning van de audiovisuele sector te promoten en de financiële middelen van dat fonds te vermeerderen. Men moet voorkomen dat de middelen worden versnipperd, zoals het geval was toen het fonds Bruxellimage aan het fonds Wallimage was gelinkt en dat het Brussels Gewest veel geld heeft gekost, met name ten gevolge van delokalisaties.

De heer Emmanuel De Bock wenst vertegenwoordigers van de audiovisuele sector te horen, want hij vreest dat er soms gewestelijke steun onterecht wordt toegekend voor films die uitsluitend in Frankrijk worden gedraaid. Hij betreurt trouwens dat Brussel weliswaar een aantrekkelijke stad is voor de producers, maar soms enkel gebruikt wordt om voor een Franse stad door te gaan.

De minister weerlegt de kritiek van mevrouw Lemesre over de juridische structuur van “Screen.Brussels”, want die komt overeen met de structuur van de fondsen die in de overige twee Gewesten bestaan. Ter attentie van de heer De Bock voegt hij eraan toe dat het Gewest niet enkel subsidies verstrekt voor het draaien van films in Brussel, maar ook voor de postproductie, een domein waarin de Belgen een goede reputatie hebben. In ruil voor dat soort steun leveren de producers tegenprestaties, in het bijzonder het feit dat de productie-uitgaven in het Gewest worden gedaan.

De steun voor de audiovisuele sector vereist een soepelere structuur, in tegenstelling tot wat het voorstel van ordonnantie beoogt, namelijk de oprichting van een gewestelijke semioverheidsinstelling. Het steunprogramma van de regering is, na een lange voorbereiding, van start gegaan op 1 januari 2016.

M. Emmanuel De Bock est convaincu que la politique bruxelloise en matière audiovisuelle doit s'inscrire dans une coopération avec la Région wallonne et la Région flamande. Toute concurrence en ce domaine est vaine.

Mme Marion Lemesre convient que la proposition d'ordonnance est le nouveau dépôt d'une proposition déposée initialement le 23 juillet 2013 et que le gouvernement a mené entre temps une réforme d'ampleur de sa politique de soutien à l'audiovisuel. Le ministre-président lui avait d'ailleurs dit qu'elle avait eu raison trop tôt en dénonçant la captation des moyens bruxellois par Wallimage. Le gouvernement a enfin compris cet enjeu. Mme Lemesre souscrit donc à la réforme consacrée par le nouveau fonds « Screen.Brussels », même si elle reste convaincue de la nécessité d'encadrer cette réforme au moyen d'une ordonnance.

III. Discussion des articles et votes

Article 1er

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 1^{er} est rejeté 9 voix contre 3 et 1 abstention.

IV. Vote sur l'ensemble de la proposition d'ordonnance

L'ensemble de la proposition d'ordonnance est rejeté par 9 voix contre 3 et 1 abstention.

V. Lecture et approbation du rapport

Moyennant quelques corrections techniques, le rapport est approuvé à l'unanimité des 14 membres présents.

Le Rapporteur,

Eric BOTT

Le Président,

Bernard CLERFAYT

De heer Emmanuel De Bock is ervan overtuigd dat het Brussels beleid voor de audiovisuele sector ingebed moet zijn in een samenwerking met het Vlaams en het Waals Gewest. Het heeft immers geen zin om elkaar op dat gebied te beconcurreren.

Mevrouw Marion Lemesre geeft toe dat het voorstel van ordonnantie een voorstel is dat oorspronkelijk op 23 juli 2013 werd ingediend en dat de regering ondertussen een grondige hervorming van zijn beleid ter ondersteuning van de audiovisuele sector heeft doorgevoerd. De minister-president had trouwens zelf verklaard dat ze te vroeg gelijk had gekregen toen ze hekelde dat er Brusselse middelen naar Wallimage stroomden. De regering heeft eindelijk begrepen wat er op het spel staat. Mevrouw Lemesre is het dus eens met de hervorming, die concreet gestalte krijgt in het nieuwe fonds "Screen.Brussels", ook al blijft ze ervan overtuigd dat die hervorming bij wege van ordonnantie moet worden geregeld.

III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen

Artikel 1

Dit artikel lokt geen opmerkingen uit.

Stemming

Artikel 1 wordt verworpen met 9 stemmen tegen 3, bij 1 onthouding.

IV. Stemming over het voorstel van ordonnantie in zijn geheel

Het voorstel van ordonnantie wordt in zijn geheel verworpen met 9 stemmen tegen 3 bij 1 onthouding.

V. Lezing en goedkeuring van het verslag

Mits enkele technische verbeteringen, wordt het verslag goedgekeurd bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

De Rapporteur,

Eric BOTT

De Voorzitter,

Bernard CLERFAYT